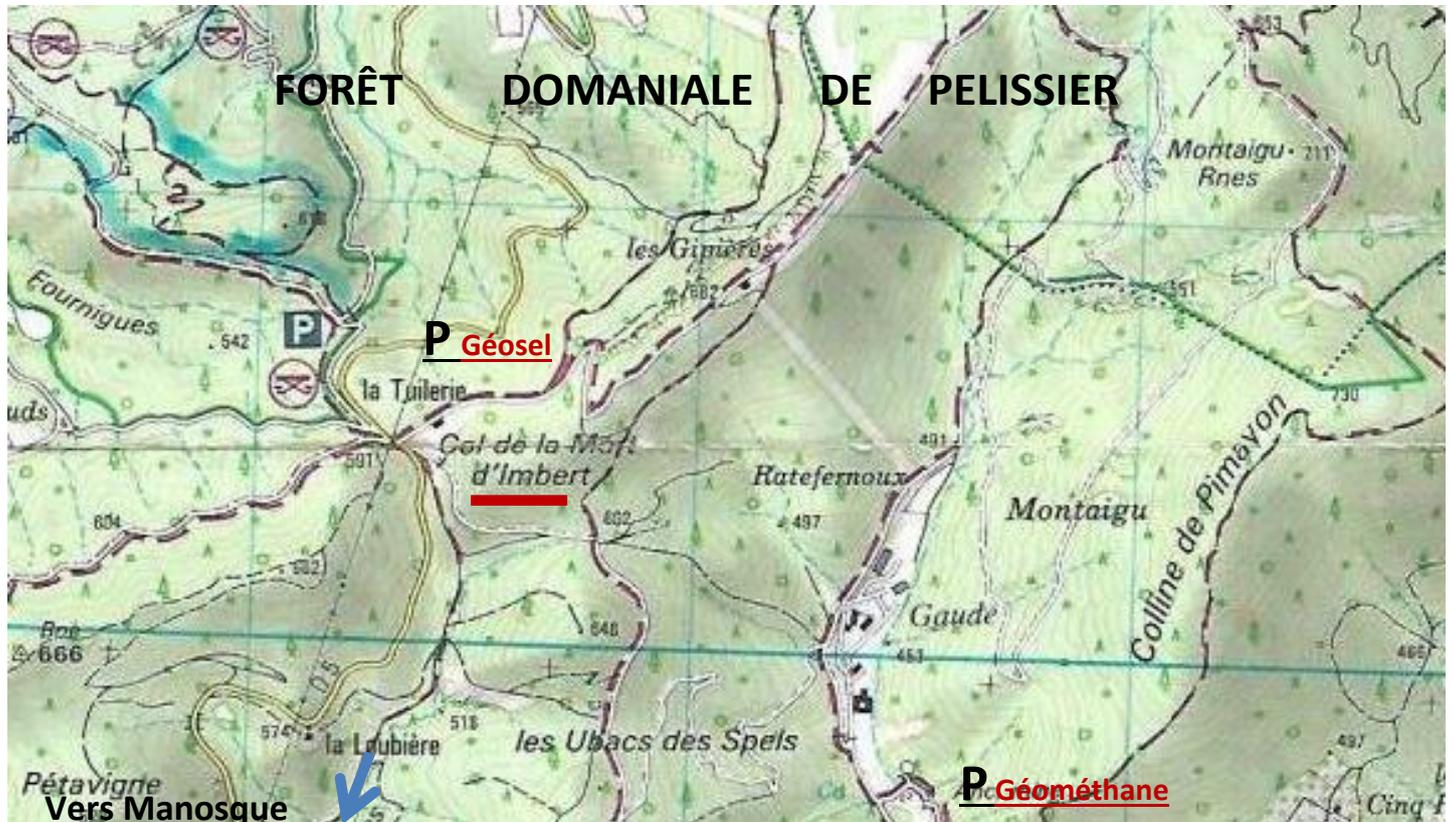
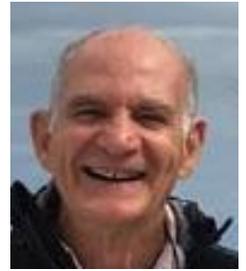




# AUTOUR DU GRAND CHÊNE

28 février 2021

## Les Balcons de Manosque



Il fait beau, même chaud, nous nous regroupons sur le parking de covoiturage à Manosque face à Hyper U où Serge nous attend pour nous présenter ses amis venus participer à notre sortie. Je donne les dernières consignes pour l'itinéraire qui emprunte le col de la Mort d'Imbert avant d'atteindre en contre-bas le parking de Géosel que je connais bien.

\*Géosel est un site de stockage **d'hydrocarbures liquides en cavités salines**. Le volume global de ces cavités représente actuellement une capacité de stockage d'environ 9 millions de mètres cubes de pétrole brut, gazole et d'hydrocarbures liquides raffinés exclusivement à vocation stratégique (stocks de réserve), saisonnier ou de secours pour les raffineries de l'Etang de Berre et les stockages voisins.

Les sous-sols de Manosque, riches en cavités n'hébergent pas seulement cette activité.

\*Géométhane (je découvre son existence aujourd'hui) est constitué de neuf cavités salines stockant **du gaz naturel**. La mise en gaz de la première cavité a eu lieu en 1993.

Tous deux exploitent leurs stocks dans les profondeurs de la forêt de Péliissier. Tous deux disposent de locaux et parkings propres sur les versants opposés dans une des collines de Manosque.

Où est Odette ? sur l'autre parking ! ...J'aurai dû lire et emporter les documents transmis et ne pas me fier à mes seules connaissances. Mea culpa ! Errare humanum est, à ne pas renouveler car... perseverare diabolicum!

Cette erreur nous coûte 1h de temps et nous fait perdre 1 véhicule avec son équipage qui restera visiter les alentours.

Enfin notre convoi après quelques sueurs froides complémentaires dues aux atermoiements du G.P.S, nous voilà à ... Géométhane . Odette attend, elle sera notre guide.



Vu notre retard, nous attaquons d'une bonne foulée l'ascension des balcons de Manosque, Odette en tête.

La montée en sous-bois essouffle certains qui ont peu de temps pour récupérer. La rando est assez longue et le soir il y a le couvre-feu à respecter.

Notre cheminement nous mène sur les hauteurs. Nous traversons une jolie hêtraie.

La végétation au sol est assez pauvre, la sécheresse

en est la cause. Notre progression nous fait prendre un sentier dégradé et en forte montée. Nous sommes devant l'entrée d'une mine de gypse qui n'est plus active. Une grille cadenassée et un écriteau de danger en ferme l'accès.

Le gypse, sulfate de calcium hydraté, sert à la fabrication du plâtre. Un four gourmand en bois est utilisé pour le cuire. Le plâtre ainsi obtenu par les gypiers (gip en provençal signifie plâtre) était réduit en poudre par écrasement sous des meules actionnées par la force animale ou hydraulique. Les moulins à plâtre fonctionnaient comme les moulins à farine.



Cédraie



Mine de gypse

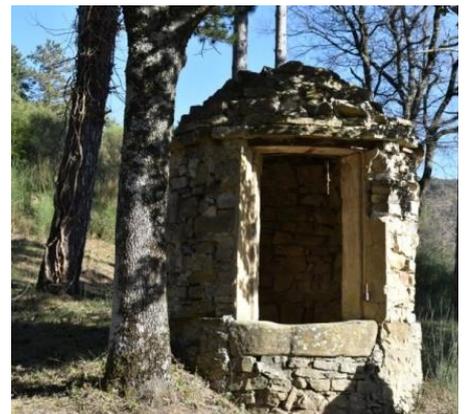
Nous franchissons une route (menant probablement au col de la Mort d'Imbert) et par un sentier nous contournons un épaulement.

Ce versant nous offre une vue étendue sur la forêt de Pélissier. Surprise en contre-bas se trouve le parking Géosel et en face la partie de forêt que je connais bien. Un dernier effort pour atteindre l'épaulement et ce sera la descente du retour.





Sur le plateau, nous ne sommes pas seuls. Tout un petit monde venu profiter de ce dimanche ensoleillé se promène. Il y a tant à découvrir dans cette forêt que je reviendrai pour faire plus ample connaissance. Nous empruntons une large piste qui s'amenuisera pour ne devenir plus qu'une sente de verdure. Un pigeonnier, un troupeau de vaches en liberté, des Polygales de Nice, de vieux murs partiellement restaurés, un puits, auront été les curiosités parsemées sur le retour.



Nous dépassons les installations relatives à l'exploitation Géométhane et approchons du parking. Nous pensions avoir vu l'essentiel, mais il reste encore à découvrir sur le passé et les richesses souterraines de Manosque. Côté colline, comme incrustée dans la roche, est l'entrée des anciennes mines de charbon.

Un écriteau rédigé par le comité du patrimoine manosquin et la municipalité relate l'historique de la mine de lignite de la Gaude.

De 1928 à 1965 par -100m avec 360 marches puis -310m par un puits avec ascenseur était extrait le charbon.



Merci Odette pour nous avoir fait une nouvelle fois découvrir de beaux paysages chargés d'histoire et d'avoir eu la patience de nous attendre. J'ai enfin pu avoir Serge au téléphone, nous n'aurons pas à lancer un avis de recherche, ils ont passé un bon après-midi sur les pistes du château de Pélissier. Nous nous retrouverons tous lors du déconfinement. A bientôt, Cordialement .

Roberto